érudit
www.erudit.org

Article

« La 7e édition de la Biennale des Couvertes / le 1 000 037e Anniversaire de l'Art »

[s.a.]

Inter : art actuel, n° 76, 2000, p. 62.

Pour citer cet article, utiliser l'information suivante :

http://id.erudit.org/iderudit/46166ac

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. *Érudit* offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

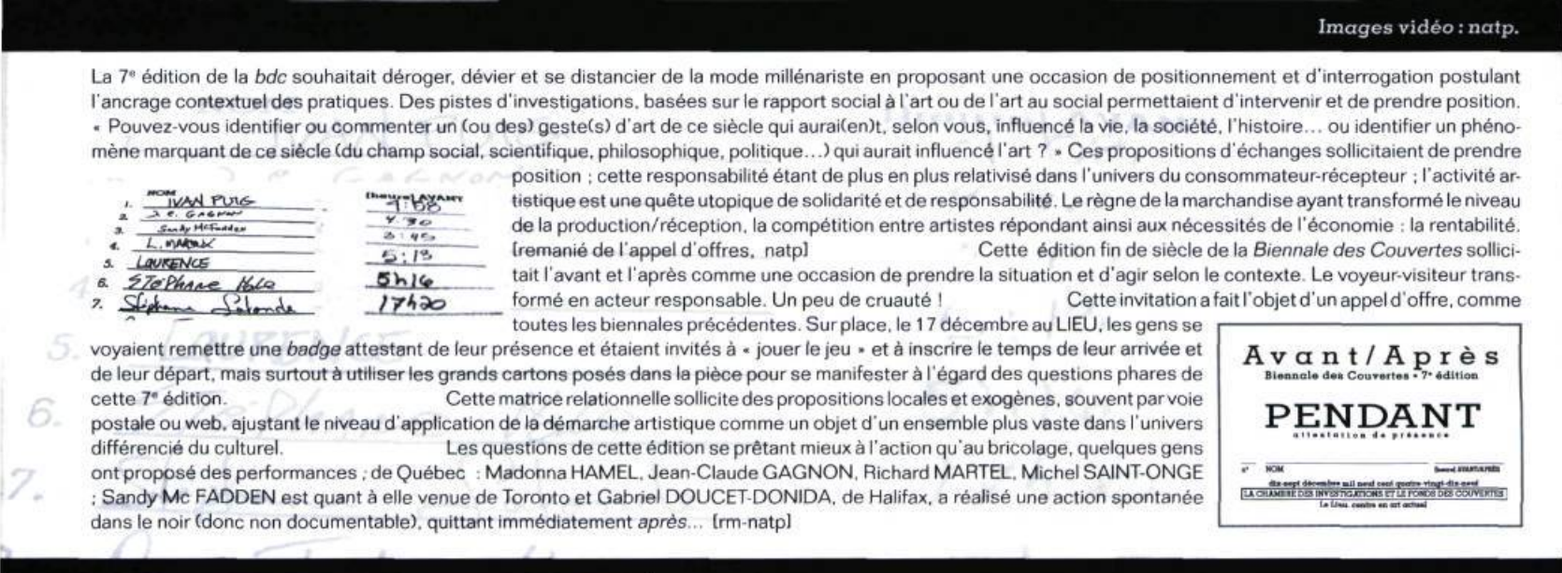
Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Document téléchargé le 16 novembre 2015 06:10

la 7e édition de la ***Biennale des Couvertes*** s'est ouverte à Québec le 17 décembre 1999 avec diverses interventions/actions :

action de Sandy McFADDEN

actions de : Jean-Claude GAGNON, Henri-Louis CHALEM, Michel SAINT-ONGE, Madonna HAMEL, Richard MARTEL.



Images vidéo : natp.

La 7e édition de la *bdc* souhaitait déroger, dévier et se distancier de la mode millénariste en proposant une occasion de positionnement et d'interrogation postulant l'ancrage contextuel des pratiques. Des pistes d'investigations, basées sur le rapport social à l'art ou de l'art au social permettaient d'intervenir et de prendre position. « Pouvez-vous identifier ou commenter un (ou des) geste(s) d'art de ce siècle qui aurai(en)t, selon vous, influencé la vie, la société, l'histoire… ou identifier un phénomène marquant de ce siècle (du champ social, scientifique, philosophique, politique…) qui aurait influencé l'art ? » Ces propositions d'échanges sollicitaient de prendre position ; cette responsabilité étant de plus en plus relativisé dans l'univers du consommateur-récepteur ; l'activité artistique est une quête utopique de solidarité et de responsabilité. Le règne de la marchandise ayant transformé le niveau de la production/réception, la compétition entre artistes répondant ainsi aux nécessités de l'économie : la rentabilité. (remanié de l'appel d'offres, natp) Cette édition fin de siècle de la *Biennale des Couvertes* sollicitait l'avant et l'après comme une occasion de prendre la situation et d'agir selon le contexte. Le voyeur-visiteur transformé en acteur responsable. Un peu de cruauté ! Cette invitation a fait l'objet d'un appel d'offre, comme toutes les biennales précédentes. Sur place, le 17 décembre au LIEU, les gens se voyaient remettre une *badge* attestant de leur présence et étaient invités à « jouer le jeu » et à inscrire le temps de leur arrivée et de leur départ, mais surtout à utiliser les grands cartons posés dans la pièce pour se manifester à l'égard des questions phares de cette 7e édition. Cette matrice relationnelle sollicite des propositions locales et exogènes, souvent par voie postale ou web, ajustant le niveau d'application de la démarche artistique comme un objet d'un ensemble plus vaste dans l'univers différencié du culturel. Les questions de cette édition se prêtant mieux à l'action qu'au bricolage, quelques gens ont proposé des performances ; de Québec : Madonna HAMEL, Jean-Claude GAGNON, Richard MARTEL, Michel SAINT-ONGE ; Sandy Mc FADDEN est quant à elle venue de Toronto et Gabriel DOUCET-DONIDA, de Halifax, a réalisé une action spontanée dans le noir (donc non documentable), quittant immédiatement *après*… (rm-natp)

le 1 000 037e *Anniversaire de l'Art* a été souligné de façon conviviale et festive, nous l'espérons, le 17 janvier 00…

vous en étiez sans y être
votre part du gâteau
soufflé à Québec
pour le 1 000 037e
Anniversaire de l'Art
17.01.2000

En plus des salutations réseau par fax, téléphone et courriel, les célébrations de l'Anniversaire de l'art du 17 janvier 2000 à Québec furent une *entreprise* (allusion-dérision à la rentabilité suggérée plus haut) ludique en extension dynamique. LE LIEU a voulu mettre l'emphase sur l'aspect informel et télépathique de cette démarche et saluer au passage quelques présents-absents à cette fête globale : des absents de Québec, présents ailleurs donc, présents en pensée – pour redynamiser la tension entre le local et le global. Après la traditionnelle partie de quilles avec les artistes des centres d'artistes de Québec et une bouffe collective au (bar internet) Scanner où il était possible d'effectuer des liaisons médiatiques, nous avons partagé un gâteau de fête portant la mention *Bonne fête à l'art*. La fin de la soirée a été animée par l'envoi des restes de ce gâteau à près de 150 personnes du réseau du LIEU aux niveaux local, national et international. Ces petits morceaux de gâteau étaient placés dans un petit sac de plastique, avec une chandelle et un petit carton de vœux d'anniversaire. La (petite) manœuvre a consisté aussi à rappeler à des politiciens ou décideurs la portée émancipatoire de cette expression de FILLIOU. Une trentaine de Jos Louis, gâteau populaire (de l'industrie) québécois(e), qui n'est pas sans rappeler l'émission *La petite vie*, furent donc envoyés à certaines personnes reconnues pour leur implication au niveau de la gestion de l'art au Québec principalement. Avec ce gâteau, nous joignions une chandelle et un petit tract parodiant un mode d'emploi. Des gâteaux envoyés, un seul fut retourné au LIEU, celui du Bureau des arts et de la culture de la ville de Québec, avec une réponse complice sur le bordereau d'accompagnement : « Vous avez aussi 3 choix : 1• jeter le gâteau 2• retour du gâteau à son patissier-usine 3• conserver l'œuvre 25 ans : aucune altération ne devrait se produire, ce gâteau est non biodégradable, non comestible et à peine esthétique. » Cet envoi dans le milieu des décideurs suggérait aussi une prise de position. L'Anniversaire de l'art, on l'aura dit à maintes reprises, est d'abord pour permettre aux responsables culturels de prendre position au sujet de cet événement tout en sollicitant d'une manière festive le dynamisme artistique, et dans plusieurs directions. Cette opération fut accomplie par Nathalie PERREAULT, Mariette BOUILLET, Henri-Louis CHALEM, Jennifer POWERS, Marie-Josée BOUDREAULT, Lucie MARCOUX et Pierre SKILING. (rm-natp)

« Tout a commencé un 17 j anvier
il y a un million d'années
Un homme s'empara d'une éponge et la plongea
dans un seau d'eau
Le nom de cet homme n'est pas important.
Il est mort, mais l'art est vivant… »
Extrait de *l'Histoire chuchotée de l'art*
Robert FILLIOU

Aujourd'hui, 17 janvier 2000
vous êtes invités à vous joindre aux célébrations du
1 000 037e Anniversaire de l'Art.

Ouvrez le sachet ci-joint,
introduisez la chandelle
allumez la mèche
et, selon votre inspiration :

1- mangez le gâteau
2- retournez le paquet
3- contemplez l'œuvre, signez, conservez et essayez de la vendre dans vingt-cinq ans.